

Paul De Vanssay dit Minet.

Né à Lyon le 26 octobre 1916. Fils de Robert Achille Gabriel et d'Henriette Jeanne Marie de Martin de Viviès.

Lors de la première guerre mondiale son père est grièvement blessé et ses deux oncles sont tués.

Bachelier à quinze ans, issu d'une très ancienne famille française, il intègre en 1937 l'école de cavalerie de Saumur et prend part à la campagne de 39/40 comme chef de peloton près de Dôle.

Officier de réserve, Paul de Vanssay est d'abord sous-lieutenant au 23^e G.R.C.A (Groupe de reconnaissance de Corps d'Armée). Chef de peloton motocycliste engagé dans le combat de Lamarche-sur-Saône, il est capturé et fait prisonnier par les Allemands le 17 juin 1940.

Dirigé vers Longvic près de Dijon (Frontstalag 155), il est convoyé en août 1940 à l'Oflag XVIII A, alors situé à Lienz en Autriche (devenue Allemagne depuis l'Anchluss).

Il s'en évade une première fois le 10 septembre 1942, mais est repris 4 jours plus tard avec ses 3 compagnons dont l'un est tué (Raoul de Dompierre), un autre grièvement blessé (Edouard de Parcevaux), le troisième repris à son tour (René Schwerer) et Paul de Vanssay caché dans un wagon l'est à son tour le lendemain à la gare de Greifenburg Weissensee sur la Drave.

Il réussit à s'évader une seconde fois le 1^{er} juin 1943, et atteint la Suisse avec son compagnon d'évasion le capitaine Bessière, le 17 juin 1944. Après 17 jours de cavale haletante, faite de poursuites et d'une arrestation dans le Haut-Adige italien, les évadés arrivent à Santa Maria imMünstertal (Canton des Grisons).

Paul de Vanssay rejoint finalement la France en passant par la Suisse le 27 octobre 1943.

Janvier 1944 : Au début de l'année 1944, « Legrand », chef « historique » de Pré-carré quitte ses maquisards du Plateau d'Hottonnes, pour rejoindre le Maquis du Vercors.

12 janvier au 6 février 1944 : L'officier Legrand est remplacé par le lieutenant « Minet »

A son tour le nom de « Minet » restera attaché aux camps de Pré-carré et des Combettes, mais sa légende couvrira bientôt l'ensemble du secteur « Cristal 4 », délimité par les Plateaux d'Hottonnes et de Retord au sud, par la R.N. 84 et la voie de chemin de fer Bellegarde - Nantua au centre, et plus au nord par la montagne qui s'étend jusqu'aux pieds du Crêt de Chalam. Bien entendu parmi les nouveaux compagnons de « Minet », personne ne connaît son vrai nom, ni son histoire.

Paul de Vanssay commanda les camps de Pré-carré et de la Combette, date de la première offensive allemande « Kaporal » lancée contre les Maquis de l'Ain du 7 au 13 février 1944.

2 février 1944 : Pré carré : Attaqué lors de l'opération allemande Caporal, il doit disperser ses hommes des camps du plateau d'Hottonnes : Pré carré, les Combettes et Morez, (Pré Carré perd 7 hommes le 2 février 1944).

Les rescapés se regroupent plus au nord près du village de Giron en bordure de la combe d'Evuaz. La "maison de secours" est la ferme de Buclaloup.

5 mai 1944 : La mort de Paul de Vanssay fut annoncée sur les ondes de la BBC le 5 mai 1944 par Maurice Schumann.

8 avril 1944 : Décède au cours des combats de Montanges (Voir récit).

Son nom cité en clair (et non plus son pseudonyme "Minet") permit à ceux qui l'avaient connu dans le Maquis, de connaître sa véritable identité. C'est également par ce biais que sa famille apprit son sort tragique.



7 avril 1946 : Cérémonie à Montanges.

Inauguration de la stèle à la mémoire des onze victimes du groupe Minet tombés le 8 avril 1944 et de la croix érigée par Mme De Vanssay sur les lieux de combat où tomba son fils. Présence du colonel Romans-Petit et d'un détachement militaire qui rendra les honneurs.

13 janvier 1968 / Décès de Mme De Vanssay.

Au terme de son testament olographe en date du 22 octobre 1968, Mme De Vanssay a pris notamment les dispositions suivantes :

« Je lègue 3 000 F à la commune de Montanges pour entretien de la tombe de mon fils, Paul de Vanssay mort au combat du 8 avril 1944 et inhumé ainsi que ces camarades tombés pour la France dans le cimetière communal. »

Considérant que la commune entretient les tombes depuis 1944, accepte ce legs qui sera une aide pour assurer cet entretien dans l'avenir.

Sa devise : « Il faut toujours faire plus pour être sûr de faire assez. »

